

2 LE VOYAGEUR ET LE MENDIANT (sujet traité ci-dessous).

Un voyageur passe devant une maison dont le jardin est couvert de broussailles. — Un homme, assis sur le seuil, lui *demande* l'aumône ; c'est le maître de la maison. — Le voyageur refuse, mais *lui donne le conseil* de défricher sa terre et de la cultiver. — L'autre l'écoute, et ses efforts sont récompensés.

3. LE PARESSEUX CORRIGÉ.

Lucas a été envoyé à la campagne pour nettoyer un champ ; ce travail n'exigera que quelques heures. — Son père lui a indiqué *le moyen* de bien faire la besogne. — Désespoir de Lucas en arrivant au champ : ses *paroles*. — Il se couche et s'endort. — Son père le surprend, mais, au lieu d'éveiller son fils, il fait lui-même une grande partie de la besogne et s'en retourne. — Surprise de Lucas à son réveil. — Sa honte. — Il achève le travail et se corrige de sa paresse.

LE VOYAGEUR ET LE MENDIANT.

(Devoir d'un élève de première année d'études d'école moyenne.)

Un voyageur traversant un village, passa devant une modeste chaumière, autour de laquelle s'étendait un vaste champ tout couvert de broussailles.

Un mendiant, assis sur le seuil, s'avança vers lui, et d'une voix suppliante, implora sa pitié. Le voyageur le regarda un instant et lui dit : " A qui appartiennent cette maison et ce grand jardin ? " Le mendiant déclara qu'il en était le possesseur. " Eh bien, dit l'étranger, je ne donne pas l'aumône à ceux qui ne sont pas nécessaires, mais je vais vous donner un bon conseil : arrachez ces ronces et ces épines ; bêchez votre champ et semez-le ; il vous produira infailliblement de belles récoltes. "

Le mendiant rougit de sa paresse. Le lendemain, il se mit à l'œuvre, et bientôt on vit ce champ, naguère inculte, couvert de riches moissons. — Extrait de la *Gymnastique scolaire*.

LA RACINE

7e leçon par intuition (*).

D. Nous avons vu, dans une leçon précédente, que la racine des plantes sert à les soutenir et à leur fournir la nourriture dont elles ont besoin. Mais n'y a-t-il pas un certain nombre de plantes dont les racines présentent un grand avantage ? — R. Oui, il y en a qui servent à la nourriture de l'homme et à celle des animaux.

D. Puisque ces racines constituent un aliment pour l'homme, comment appellerons-nous les plantes ? — R. Des plantes alimentaires.

D. La plupart de celles qui font partie de l'alimentation de l'homme peuvent aussi être données aux animaux. Connaissez-vous quelques plantes alimentaires ? — R. La betterave, la carotte, le navet, etc.

D. Et comment nommerons-nous ces plantes, lorsque leurs racines sont données spécialement aux animaux pour remplacer le fourrage ? — Nous les appellerons des plantes fourragères.

D. Vous connaissez tous cette plante à larges feuilles que l'on trouve dans les jardins et que l'on appelle rhubarbe. Savez-vous ce que l'on fait de ses racines ? — R. On les emploie comme purgatifs.

D. Oui, les racines de la rhubarbe sont employées dans la médecine. Ne connaissez-vous que la rhubarbe qui soit utilisée en médecine ? — R. Les racines de réglisse, de guimauve, etc.

D. Quel nom donnerons-nous à ces racines ? — Nous pourrions les appeler des racines médicinales.

D. Ainsi, d'après leur utilité, nous avons combien de sortes de racines ? — R. Trois sortes : les racines alimentaires, fourragères et médicinales.

DEVOIR.

Lire et copier les lignes suivantes :

D'après l'usage que l'on peut en faire, on distingue trois sortes de racines : les racines alimentaires, les racines fourragères et les racines médicinales.

F. D.

(*) Voir avant-dernière livraison du *Journal de l'Instruction publique*.